Continuité CONTINUITÉ

Art et patrimoine, clés de notre identité

Micheline Piché

Number 60, Spring 1994

Montérégie

URI: https://id.erudit.org/iderudit/16004ac

See table of contents

Publisher(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (print) 1923-2543 (digital)

Explore this journal

Cite this document

Piché, M. (1994). Art et patrimoine, clés de notre identité. Continuité, (60), 4-4.

Tous droits réservés © Éditions Continuité, 1994

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/



CONTINUITÉ

ART ET PATRIMOINE, CLÉS DE NOTRE IDENTITÉ

u'y-a-t-il de commun entre la culture et le patrimoine ? À première vue et pour plusieurs, peu de rapports unissent l'une à l'autre. La culture est associée à la création artistique et le patrimoine fait référence aux objets et aux lieux du passé. Ces notions sont encore bien ancrées dans les mentalités. Pourtant, une réflexion plus approfondie nous amène à considérer qu'ils sont liés à l'évolution de la société. Tous deux participent activement à la formation d'une identité et à une ouverture au monde. Et, ajoutons-le, ils nous

apportent un fort sentiment d'être.

Où l'artiste puise-t-il son inspiration, si ce n'est en des lieux de la mémoire, nourris d'expériences sensorielles ? Qui serions-nous si nous étions coupés de nos origines? Que laisserions-nous aux générations futures si nous n'avions aucune conscience d'un héritage à leur transmettre ? Le patrimoine est culture, il faut en convenir. Il mérite que l'on reconnaisse son rôle essentiel et que l'on porte un regard plus étendu sur ce qu'il englobe. Trop souvent, le patrimoine est « mis en boîte ». On le réserve aux seuls sites et monuments classés historiques et aux artefacts des musées. C'est ce que le journaliste Normand Cazelais appelle le patrimoine officiel par opposition au patrimoine général, dans un récent article de la revue Musées. Il ne s'agit pas de nier l'importance de reconnaître officiellement des lieux comme le Monument national à Montréal ou le Capitole à Québec. Il s'agit de comprendre qu'il existe également « un patrimoine individuel et collectif qui appartient à l'ensemble de la société québécoise [...] fruit des actions et possessions des individus qui la composent et des actions et possessions collectives de cette société », comme l'écrivait Normand Cazelais. Comment alors l'enrichir et lui donner sa place ?

Les problèmes causés par l'étalement urbain et l'ignorance de son propre patrimoine sont des caractéristiques communes à plusieurs régions du Québec. Pour que chacun soit sensibilisé à la valeur de sa culture et de son patrimoine passé et en devenir, il faut que les responsables du développement de nos communautés le soient eux-mêmes. C'est dans cette optique que le Conseil culturel de la Montérégie a décidé de publier un document de réflexion majeur à l'intention des municipalités de la région. Selon la directrice de ce conseil, Maude Céré, il existe une profonde méconnaissance des pouvoirs que la culture peut avoir sur les plans social et économique. Intitulé, Culture et développement, deux réalités indissociables, le document entend le démontrer, statistiques à l'appui. Pour Maude Céré, il faut comprendre « que le développement ne peut se faire sans la culture et la mise en valeur de son patrimoine. Le cadre de vie, dit-elle, est d'une importance fondamentale, c'est ce qui fait que les gens ont plaisir à habiter une région, une ville. C'est une façon pour eux de s'intégrer au tissu social et humain ». C'est là, souvent, que prend racine la fierté culturelle et que se développe le sens de la qualité de vie.

Ce numéro de Continuité présente justement deux initiatives, l'une porte sur la mise en valeur du Vieux-Terrebonne et l'autre sur la grande région de la Montérégie. Ces deux expériences démontrent le caractère vivant d'un patrimoine qui évolue grâce à l'imagination d'artistes, qu'ils soient peintres, artisans,

urbanistes, historiens ou architectes.

Notre prochain numéro aura comme thème *L'héritage acadien* tel qu'on le vit au Québec, en Acadie et en Louisiane. Une thématique vivante présentée dans un magazine renouvelé.

Micheline Piché

Le magazine Continuité est un trimestriel publié par les Éditions Continuité inc. Il a été fondé en 1982 par le Conseil des monuments et sites du Québec (CMSQ) et Héritage Canada. Continuité bénéficie de l'aide financière du ministère de la Culture du Québec, du Bureau des arts et de la culture de la Ville de Québec et du CMSO.

Continuité est membre de la Société de développement des périodiques culturels québécois (SODEP) et est répertorié dans Point de Repère, l'Index des périodiques canadiens et Hiscabeq.

Abonnement

23,11 \$ / 1 an (4 numéros) 41,60 \$ / 2 ans (8 numéros) 32 \$ CAN / 1 an (étranger) 46 \$ CAN / 2 ans (étranger)

Conseil d'administration Président et trésorier : Jean-Pierre Girard Vice-présidente : France Gagnon Pratte Secrétaire : Claude Dubé Jean Belisle

Directrice et rédactrice en chef: Micheline Piché Comité de rédaction: Lise Drolet, Claude Dubé, France Gagnon Pratte, Patrice Groulx, Denys Marchand, Pierre Rames et François Varin

Collaboration spéciale au dossier : Michel Bédard Collaboration spéciale à *Une ville* : Gérard Beaudet

Révision des textes : Réal D'Amours

Infographie: Michèle Tellier

Promotion et publicité : Brigitte Leclerc Service des abonnements : Lucienne Trudeau Comptabilité : François Labbé

Photogravure et quadrichromie : Point de trame inc. Impression : Imprimerie Provinciale inc. Distribution postale : Les ateliers TAQ

Vente en kiosque : LMPI Correspondance : Éditions Continuité inc.

82, Grande Allée Ouest, Québec (Québec), Canada G1R 2G6

Téléphone : (418) 647-4525 Télécopieur : (418) 647-6483

Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec

Bibliothèque nationale du Canada

ISSN-0714-9476

Toute reproduction ou adaptation interdite sans l'autorisation de Continuité
Envoi de publication, enregistrement n° 6086
Port payé à Québec
Date de parution : avril 1994

Les opinions exprimées n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs. Les titres, sous-titres, intertitres, légendes et le choix des illustrations sont généralement de la rédaction. Le générique masculin est employé dans le seul souci d'alléger le texte.